

[Texte]

Mr. Milliken: It is a very broad extension because what it enables you to do is charge fees in areas where you might have been in difficulty before because of the remission order. The pure administrative inconvenience of collection would have been so great that this simplifies the matter and makes it easier for you to collect fees where it was difficult before. Correct?

Mr. Lacombe: Yes. Except the remission could be granted before or after the money is collected. You know, if you really want to go this route, there are ways to simplify the administration to some extent.

But the intent here is not to see this broad expansion of scope. The intent here is not to be unfair or violate the principle of user fees, which is essentially based on that relationship between the cost of providing a service and the benefit for the user of that service. It is not a broad extension.

Mr. Milliken: Does this authorize you to charge a fee to a user of a service where Parliament has never authorized a fee to be charged for the service? In other words, Parliament has said, we are going to provide customs services in Canada gratuitously. But it did not write "gratuitously" into the act; it just said, we will establish customs posts and operate those. Does this entitle you to charge every person who passes through a Canada Customs post, notwithstanding the fact that Parliament has not specifically authorized it?

• 1230

Mr. Lacombe: You are exactly right. That is said quite plainly in proposed subsection 19.(3). The point I would make is that it is possible to do that now. But proposed section 19.(3) is a little clearer, a little more crisply worded. But you can do that now. So again, that is not moving the frontier, so to speak.

Mr. Milliken: Does it move the frontier in the five areas that I asked you about earlier?

Mr. Lacombe: Rights and privileges, the annual adjustment, although it is still subject to the regulatory process—

Mr. Milliken: Corporations.

Mr. Lacombe: Yes, the definition of user to include provinces and crown corporations, although in the case of provinces that was always debatable: that was never clear.

Mr. Milliken: That was never charged.

Mr. Lacombe: I am not sure about that. I cannot give you a direct answer as to whether we charged provinces in some areas. But it was always a moot point: it was always a debatable point whether provinces were subject to it. This makes it clear.

In terms of crown corporations, it is only when they are acting on behalf of a department, not when they are doing the things the crown corporations would normally do.

I am trying to think what your other questions were. Mr. Milliken.

Mr. Milliken: I think you covered every one of them.

Mr. Stupich: Have you seen the COFI brief?f?

[Traduction]

M. Milliken: Ils sont considérablement élargis, étant donné que ces dispositions vous permettent d'imposer des droits dans des domaines où il vous aurait sans doute été difficile de le faire avant à cause du décret de remise. La perception des droits aurait posé énormément de problèmes administratifs, et il vous sera donc plus facile, maintenant, de percevoir des droits d'utilisation. Est-ce bien vrai?

M. Lacombe: Oui. Sauf que la remise peut être accordée avant ou après la perception des droits. Comme vous le savez, il est toujours facile de simplifier l'administration, dans une certaine mesure, si vous choisissez cette approche.

Mais il ne s'agit pas ici d'élargir les pouvoirs du gouvernement, de faire une injustice ou d'aller à l'encontre du principe des droits d'utilisation qui se fondent sur le rapport entre le coût du service et l'avantage qu'il représente pour son utilisateur. Les pouvoirs ne sont pas vraiment élargis.

M. Milliken: Cela vous autorise-t-il à faire payer des droits à l'utilisateur d'un service même si le Parlement n'a encore jamais autorisé à faire payer ce service? Autrement dit, le Parlement a décidé de fournir gratuitement les services de douane au Canada. Mais il n'a pas écrit le mot «gratuitement» dans la loi; il s'est contenté de dire qu'il allait établir des postes de douane et les administrer. Cela permet-il de faire payer des droits à toute personne qui passe par un poste de douane canadien, même si le Parlement ne vous y a pas autorisé?

M. Lacombe: Vous avez raison. C'est ce que dit l'article 19.(3). Je voulais vous faire comprendre qu'il était déjà possible de le faire. Néanmoins, l'article 19.(3) est un peu plus clair, un peu plus précis. Mais la chose est déjà possible. Par conséquent, il n'y a pas grand-chose de changé.

M. Milliken: Y a-t-il quelque chose de changé pour ce qui est des cinq éléments dont je vous ai parlé toute à l'heure?

M. Lacombe: Les droits et avantages, le rajustement annuel, même s'il est toujours assujéti à la réglementation. . .

M. Milliken: Les sociétés d'Etat.

M. Lacombe: Oui, les provinces et les sociétés d'Etat sont considérées comme des usagers même si, dans le cas des provinces, cela n'a jamais été très clair.

M. Milliken: Elles n'ont jamais eu à payer.

M. Lacombe: Je n'en suis pas certain. Je ne peux pas vous dire si nous avons fait payer les provinces dans certains domaines. Mais la question est toujours restée imprécise. Ce changement rend la situation bien claire.

Pour ce qui est des sociétés d'Etat, c'est seulement lorsqu'elles agissent pour le compte d'un ministère et non lorsqu'elles se livrent à leurs activités habituelles.

Je ne me souviens plus très bien de vos autres questions, monsieur Milliken.

M. Milliken: Je crois que vous avez répondu à chacune d'entre elles.

M. Stupich: Avez-vous lu le mémoire du COFI?